

Prova de Francês – Seleção/Turma 2014 Nº de Inscrição: _____

Nível: DO () ME ()

Área de Concentração: CHS () EPID () PPAS ()



UNIVERSIDADE DO ESTADO DO RIO DE JANEIRO
Instituto de Medicina Social
Rua São Francisco Xavier, 524 / 7º andar / Blocos D-E
Maracanã - Rio de Janeiro - RJ - BRASIL - CEP: 20550-013
Tels.: (xx-21) 2234-0504 ramais 103, 106 e 107
FAX: (xx-21) 2234-2152
<http://www.ims.uerj.br>



PROGRAMA DE PÓS-GRADUAÇÃO EM SAÚDE COLETIVA **SELEÇÃO TURMA 2014**

PROVA DE **FRANCÊS** – HORÁRIO: das 14 às 16h

INSTRUÇÕES:

- ⇒ A PROVA TERÁ DURAÇÃO DE DUAS HORAS.
- ⇒ MARQUE AS RESPOSTAS NO QUADRO ABAIXO.
- ⇒ SOMENTE UMA OPÇÃO PARA CADA QUESTÃO.
- ⇒ NÃO ASSINE. A PROVA SERÁ IDENTIFICADA PELO NÚMERO DE INSCRIÇÃO.
- ⇒ NÃO SERÁ PERMITIDO O USO DE DICIONÁRIOS.
- ⇒ NÃO SERÃO DIVULGADOS RESULTADOS PELO TELEFONE (CONFORME EDITAL). A LISTAGEM COM O RESULTADO DA PRIMEIRA ETAPA DA SELEÇÃO ESTARÁ DISPONÍVEL NO IMS NO DIA 07/10/2013, A PARTIR DAS 17 HORAS, E NO *SITE* www.ims.uerj.br

Atenção: não é o seu conhecimento sobre o assunto que está sendo avaliado aqui, e sim sua capacidade de compreensão de um texto em língua estrangeira. Portanto, atenha-se àquilo que é dito no texto e ao que está sendo perguntado.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
A																				
B																				
C																				
D																				
E																				

NOTA: _____ APROVADO () NÃO APROVADO ()

PROF.: _____

TEXTE 1

PAICHELER, G. *L'invention de la psychologie moderne*
Paris: L'Harmattan, 1992. p. 135-136.

1 Des applications à tout faire: des origines aux profits de la grande guerre

Pour les premiers psychologues américains influencés par l'orientation baconnienne qui régissait l'ensemble de la production scientifique, il était hors de question de se consacrer au savoir scientifique pour lui-même. Celui-ci se devait d'être utile: la connaissance des processus psychologiques ne valait que par rapport aux directives d'action qu'elle était susceptible de fournir. Le fonctionnalisme régnait sans partage sur la production académique et sa suite logique consistait dans les applications pratiques. Pour être plus précis, la distinction usuelle entre science fondamentale et applications ne tient pas dans le cadre du fonctionnalisme. D'emblée, il existe une intrication entre ces deux plans. Leur interpénétration est telle qu'elle autorise à la fois à jouer sur les deux tableaux de la production scientifique et des applications, dans un mouvement de légitimation réciproque, voire à se réfugier dans l'un lorsque la menace pèse sur l'autre.

Des ingénieurs humains

- 2 Tous universitaires au début, les psychologues s'appuyaient sur leur savoir pour se définir aussi comme des « ingénieurs humains ». Au-delà de la figure de rhétorique, cela signifiait qu'ils concevaient les êtres humains comme des machines qu'ils étaient en mesure de modifier, d'améliorer, de rentabiliser, de soumettre à leurs desseins. Il s'agissait de discipliner l'ensemble des matériaux humains en les assignant à la place exacte qui leur revenait dans la société. Cette organisation idéale n'était pas le fruit de projections utopiques : elle était imposée par les circonstances socio-économiques et par les positions occupées par les demandeurs potentiels d'applications psychologiques. Ceux-ci, pour délier les cordons de leur bourse, avaient besoin d'être séduits, puis leur enthousiasme devait être constamment entretenu, ravivé, stimulé par de nouvelles perspectives.
- 3 Au départ, l'action sur les êtres humains semblait être à la portée de n'importe quel homme d'affaires, responsable d'entreprise, administrateur scolaire : il suffisait de gérer les situations avec tact, bons sens et autorité, sans que quiconque n'ait à s'y immiscer. Mais la réalité portait des coups de butoir à ces certitudes : alors que l'organisation du travail, de l'enseignement, de la vente était traitée avec une rationalité accrue, les flux humains demeuraient des facteurs rebelles d'indétermination. Les individus résistaient à entrer dans les carcans prévus pour eux. C'est alors que des hommes de l'art affirmaient haut et fort qu'ils avaient tout compris de l'être humain et surtout que ses possibilités d'*adaptation* n'avaient plus de secret pour eux. [...]

Questions 1 à 10 portent sur texte 1.

1) Selon la première phrase du texte, « Pour les premiers psychologues américains [...], il était hors de question de se consacrer au savoir scientifique pour lui-même », on peut affirmer que les premiers psychologues américains:

- a) Ne pouvaient pas envisager le savoir scientifique.
- b) N'admettaient pas de se consacrer au savoir scientifique pour lui-même.
- c) Connaissaient bien la psychologie américaine.
- d) Étaient au courant du savoir scientifique.
- e) Avaient convenu de se consacrer au savoir scientifique pour lui-même.

- 2) Selon le texte, « ingénieurs humains » étaient :
- Les universitaires
 - Les chercheurs américains
 - Les psychologues
 - Les êtres humains
 - Les machines
- 3) « D'emblée, il existe une intrication entre ces deux plans. » (1^{er} paragraphe). C'est à dire :
- En principe, ces deux plans sont similaires.
 - En principe, ces deux plans ne sont pas interconnectés.
 - Selon la règle générale, un plan a imité l'autre.
 - Ces deux plans ne sont pas légitimes.
 - Dès le début, ces deux plans sont interconnectés.
- 4) Dans la phrase «Celui-ci se devait d'être utile» (1^{er} paragraphe), le terme souligné renvoie à:
- les premiers psychologues américains
 - l'orientation baconnienne
 - la production scientifique
 - le savoir scientifique
 - la connaissance des processus psychologiques
- 5) Quel était la valeur de la connaissance des processus psychologiques, d'après l'auteur ?
- Elle était importante por l'étude de la psychologie.
 - Elle ne valait que par rapport aux directives d'action qu'elle pourrait fournir.
 - Elle n'avait aucune valeur.
 - Elle ne valait rien pour les directives d'action.
 - Elle valait aussi pour les directives d'action qu'elle fournissait.
- 6) « ... voire à se réfugier dans l'un lorsque la menace pèse sur l'autre. » (1^{er} paragraphe). Le mot souligné peut être remplacé par :
- au moment où
 - autrement
 - quoique
 - avant que
 - après que
- 7) Selon le texte, l'une des principales raisons pour lesquelles les psychologues ont voulu discipliner l'ensemble des matériaux humains a été :
- La société
 - Les projections utopiques
 - Les circonstances socio-économiques
 - Les nouvelles perspectives
 - Les applications psychologiques
- 8) « Les individus résistaient à entrer dans les carcans prévus pour eux » (3^e paragraphe). On comprend que :
- Les individus acceptaient toutes les règles imposées.
 - Les individus résistaient à s'adapter aux normes énoncées pour eux.
 - Les individus ont défini leur propre destin.

- d) Les carcans étaient très résistants.
 e) Les pressions externes sur les individus étaient très fortes.
- 9) «Mais la réalité portait des coups de butoir à ces certitudes» (3^e paragraphe). C'est à dire:
 a) La réalité a annihilé ces certitudes.
 b) La réalité a posé beaucoup de questions sur la psychologie.
 c) Les certitudes de la psychologie ont confirmé la réalité.
 d) La réalité a confirmé ces certitudes.
 e) Les psychologues étaient convaincus qu'il y avait seulement une réalité.
- 10) D'après la lecture du texte on peut affirmer que les hommes de l'art:
 a) Étaient grands et forts.
 b) Avaient peu de capacité d'adaptation.
 c) Ne pouvaient pas comprendre l'être humain.
 d) Affirmaient qu'ils avaient tout compris de l'être humain.
 e) Ont gardé de nombreux secrets sur l'être humain.

TEXTE 2

Adapté de: AÍACH, P. et al. Vivre une maladie grave: analyse d'une situation de crise. Paris: Méridiens Klincksieck, 1989.

- 1 La situation limite est créée par l'avènement d'une maladie mettant en jeu la vie d'un individu ou parfois son autonomie physique et psychique. Elle se met en place avec un certain nombre d'acteurs plus ou moins directement concernés: le malade, ses parents les plus proches, ses amis, ses collègues de travail, son médecin de famille et l'ensemble des intervenants médicaux concernés.
- 2 Elle est l'objet d'une série d'interactions nouvelles entre le malade et les nouveaux acteurs médicaux paramédicaux. Ces interactions étant fonction des caractéristiques de la maladie, des modalités de sa détection et de sa prise en charge, des caractéristiques démographiques et sociales du malade, du type de rapports déjà en place avec le médecin traitant, etc.
- 3 Cependant, au cours du processus de la maladie grave, le rapport du malade avec le médecin spécialiste qui a pris en charge sa maladie se modifie. C'est ainsi que dans le cas de l'insuffisance rénale chronique, comme le montre R. Waissman, les parents de l'enfant malade et parfois lui-même participent activement au traitement médical – acquisition d'un savoir sur la maladie, entraînement aux nouvelles technologies. De ce fait, il se crée une nouvelle participation mutuelle à la maladie entre les profanes et les professionnels. Cette situation nouvelle entraîne, semble-t-il, un déplacement dans la relation ternaire parents / médecins / enfant malade qui prend la forme d'une relation collégiale dans une situation d'interaction. L'interaction implique la notion de conflit que existe à l'état latent parce que les acteurs appartiennent à des mondes différents: profane et professionnel.
- 4 Le conflit peut trouver une issue dans la négociation entre les acteurs qui cherchent à faire prévaloir leur point de vue respectif. Cependant, l'exemple de la dialyse à domicile nuance l'hypothèse précédent. L'analyse du processus de décision se rapportant aux modalités de soins met en relief le pouvoir de persuasion du médecin qui s'exerce davantage en raison de l'influence de l'expert que de l'autorité du professionnel. Elle est aussi l'objet de

nouveaux rapports entre le malade et son entourage, ces rapports étant le produit du passé et l'effet produit par la dramatisation de la situation. Autrement dit, la maladie grave produit une forme de regroupement d'acteurs, figés en quelque sorte autour d'enjeux nouveaux et donnant lieu à des pratiques sociales modifiées ou perturbées.

Questions 11 à 20 portent sur texte 2.

- 11) On peut définir la situation limite d'une maladie par:
- L'amélioration de l'état de santé d'un individu qui avait une maladie grave.
 - L'ensemble d'événements qui compromettent gravement la capacité corporelle et mentale d'un individu.
 - La fin d'une maladie grave qui a duré beaucoup de temps.
 - L'ensemble d'événements réalisés par les médecins pour soigner les malades qui ont de graves maladies.
 - La récupération graduelle d'un individu malade accompagnée par son médecin de famille.
- 12) L'avènement d'une maladie exige plusieurs soins spécifiques. Cette situation demande la participation effective...
- De la famille et personne de plus.
 - Du médecin et son équipe.
 - De tous ceux qui sont autour du malade.
 - Des médicaments utilisés par le malade.
 - Du malade, lui même.
- 13) «Elle est l'objet d'une série d'interactions nouvelles entre le malade et les nouveaux acteurs médicaux paramédicaux» (2^e paragraphe). Cet objet peut être nommé par:
- La personne malade.
 - Les acteurs médicaux.
 - Les acteurs paramédicaux.
 - La situation grave.
 - La famille du malade.
- 14) Les nouvelles interactions entre le malade et le médecin son liées a une série de points élémentaires. Celui qui n'est pas lié aux interactions est:
- Les caractéristiques démographiques du malade.
 - La personnalité du malade.
 - La manière de contrôle de la maladie.
 - Le niveau social du malade.
 - Les soins déjà devoués par le médecin traitant.
- 15) D'après le texte, la relation entre le médecin spécialiste et le malade...
- Change sans cesse.
 - Est toujours la même.
 - N'existe pas.
 - N'existe que pour l'argent.
 - N'existe que dans l'hôpital.

16) «De ce fait, il se crée une nouvelle participation mutuelle à la maladie entre les profanes et les professionnels» (3^e paragraphe). On peut comprendre les mots *profanes / professionnels* consécutivement comme:

- a) Médecins / médicaments
- b) Médecins / malades
- c) Maladies / situations limites
- d) Malades et les leurs / médicaments
- e) Malades et les leurs / médecins

17) Quel fait déclenche un déplacement dans la relation ternaire parents / médecins / enfant malade?

- a) La mutualité
- b) La peur
- c) La situation d'interaction
- d) La maladie
- e) La mort

18) Pourquoi l'interaction implique la notion de conflit, une fois que tous s'intéressent pour la récupération du malade?

- a) Parce que les personnes ne connaissent pas le malade.
- b) Parce que profane et professionnel travaillent ensemble.
- c) Parce que les acteurs médicaux et paramédicaux ne se comprennent pas.
- d) Parce que les malades dérangent les travaux médicaux.
- e) Parce que les médecins n'acceptent pas la participation de la famille du malade.

19) Le pouvoir du médecin s'exerce davantage dans les rapports entre profane et professionnel. Pourquoi?

- a) Parce que le médecin a de la formation professionnel.
- b) Parce que le médecin joue un rôle toujours autoritaire.
- c) Parce que la famille ne croit pas au diplôme du médecin.
- d) Parce qu'on sait que le médecin a étudié un sujet spécifique.
- e) Parce que la famille voit le médecin comme un charlatan.

20) L'expression «enjeux nouveaux» (4^e paragraphe) signifie:

- a) Le malade ne se sent pas bien.
- b) Les événements inconus qui mettent en jeu la vie de l'individu.
- c) La famille participe effectivement du traitement.
- d) Les nouveaux médicaments utilisés par les malades.
- e) Les différentes modalités de soins.